

# Tanto dori, pour affûter l'

... Par Alain Biehly

Le tanto peut être utilisé pour affiner la technique, comme pour aiguiser l'esprit. Passage en revue des différentes options par Alain Biehly.

**D**ans la tradition japonaise, le tanto constitué d'une lame d'un seul tranchant mesurait moins de 30cm. Glissé dans le obi, il en était tiré à partir des saisies honte (fil de la lame vers le bas), ou gyakute (fil vers le haut) pour couper ou piquer dans les situations de corps à corps. La saisie pouvait s'effectuer par-dessus ou par-dessous selon l'opportunité. Mais, quelle que soit l'attaque, cette saisie, tout comme celle du sabre, exige un contact ferme mais sans crispation afin de pouvoir modifier son mouvement à tout moment. La manière dont aïté tient l'arme peut être déterminante pour le choix de la technique à appliquer car, selon la saisie, certaines techniques sont plus appropriées et d'autres moins, voire pas du tout.

Dans la pratique, au dojo, le tanto est en bois et les attaques, tsuki, shomen uchi, yokomen uchi, suihei uchi, s'exécutent sans appel à partir d'un déplacement ayumi ashi. Afin de rester dans un réalisme martial, tori et aïté doivent pratiquer en tenant compte des remarques précédentes.

## Irimi atémi

Tanto dori est une situation qui nous met face à la peur primitive de l'arme blanche. Ce travail nous oblige à ne pas céder à l'émotion, mais se concentrer sur l'instant. Avant et pendant l'attaque, l'esprit de tori doit être "présent", laissant surgir instantanément la réponse adaptée. Il ne faut placer son esprit ni sur l'arme, ni sur aïté, ni sur sa propre



**Tanto dori nous met face à la peur primitive de l'arme blanche.**

posture. Il ne faut placer son esprit nulle part pour qu'il soit partout. Ma sensation serait une sensation de "corps flottant". Ni trop ancré, ni en perte d'équilibre, suspendu dans un léger mouvement intérieur.

La bonne réalisation des techniques est conditionnée par cette présence qui en un instant décide par irimi- atémi du placement du corps. La notion d'irimi-atémi est fondamentale dans l'étude au tanto. L'utilisation des atémis sous ses différents aspects : entraver la volonté d'attaque, perturber, atteindre les points vitaux... est nécessaire à la construction des techniques. La finalité de l'atémi n'est pas de détruire mais de permettre à partir du principe irimi, la recherche du placement, du rythme, de la distance pour faire un avec aïté. Comme l'écrit Tamura shihan "Si vous éprouvez le

sentiment d'envelopper l'adversaire, de ne faire qu'un avec lui, il viendra de lui-même à l'intérieur de vous-même. C'est cela l'irimi de l'Aïkido."

Au tanto il peut être parfois dangereux de pénétrer trop tôt dans le ma ai d'aïté, il peut être plus avantageux de le laisser venir s'empaler de lui-même sur la lance (l'atémi), et être ainsi conduit dans le déséquilibre. Aïté, portant essentiellement son attention sur l'arme, offre des ouvertures que tori peut exploiter.

## Une double exigence

Tanto dori impose lors de la réalisation technique de contrôler l'arme et aïté. Contrôler l'arme ne suffit pas car si aïté n'est pas contrôlé, il peut utiliser d'autres parties de son corps pour frapper ou saisir. Contrôler aïté sans faire de même avec l'arme peut amener à être tranché.

Seul le contrôle conjugué de l'arme et d'aïté peut, quelle que soit l'attaque, préserver l'intégrité de tori. Cette double exigence amène tori à réajuster en permanence le ma ai.

Etre trop proche peut à certains moments être dangereux, mais à d'autres s'avérer nécessaire. Il en est de même pour l'éloignement. Ainsi l'étude de tanto dori, par la double exigence qu'elle impose en permanence, favorise l'acquisition des sensations nécessaires pour le développement du ma ai. Afin que l'action de tori soit instantanée, présence et disponibilité sont indispensables. Il n'y a pas de place pour la pensée, intuition et action sont simultanées. Toutes nos remarques concernant l'esprit qui doit animer tori lors de l'étude du tanto, valent aussi pour aïté. L'étude du tanto peut aussi dans les

# la présence



Il faut contrôler à la fois l'arme et le partenaire.

cours (à condition de conserver le sens développé précédemment) constituer un outil pour orienter certaines recherches telles que :

### **L'expérience d'une respiration longue, profonde et calme**

La durée de la réalisation technique qui commence avant l'attaque et va jusqu'à l'immobilisation d'aïté avec récupération de l'arme conduit tori à utiliser une respiration longue et continue qui favorise le travail de relâchement. Tanto dori permet me semble-t-il l'expérience de cette respiration.

### **Le travail de certaines entrées**

Durant les cours il m'arrive d'employer

le tanto afin d'étudier les entrées. Par exemple sur l'attaque shomen uchi, tori qui tient le tanto, coupe aïté au niveau du coude, puis ensuite au niveau de la gorge avant d'effectuer shiho nage. Shiho nage s'inscrit alors naturellement dans le sens de la coupe.

Je l'utilise aussi sur l'entrée morote dori pour chercher une montée axiale du geste et un lâcher de la coupe sur le déséquilibre d'aïté. Sur cette saisie le tanto donne plus d'amplitude au geste et favorise ainsi la recherche des directions qui vont provoquer le déséquilibre d'aïté. La tenue du tanto par tori indique aussi à uke le placement qu'il doit adopter pour effectuer la saisie morote dori. Tanto dori une situation pour affûter la présence ici et maintenant. ●

## **Bio-express**

*Alain Biehly débute l'Aïkido en 1976 au côté de Noro Masamichi. Son déménagement à Aix en Provence en 1985 sera l'occasion pour lui de découvrir l'enseignement de Tamura senseï qu'il suivra dès lors, et jusqu'à sa disparition. Engagé dans la transmission vers les jeunes, co-auteur du livre "Aïkido, techniques d'armes", Alain Biehly enseigne à Aix en Provence. Vous pouvez le retrouver sur : <http://aka.dojo.aikido.free.fr/>.*